

Andressa Soares, dite
"Watermelon Woman",
par Jorge Bispo,
courtesy Playboy Brazil



Le postulat de départ est limpide. La femme est pourvue d'un cul que l'homme, équipé d'une vulgaire paire de fesses, convoite et vénère depuis des temps immémoriaux, au point, comme le firent les Grecs à Syracuse, de lui avoir bâti un temple.

The Big Butt Book raconte donc cette fascination masculine pour le cul de la femme. Evidemment, c'est réjouissant. Au fil des 372 pages, richement documentées, se succèdent des culs, des noirs et des blancs, des fermes, des flasques et des monstrueux. Les décennies passent, les ornements (plumes, strings-bijoux ou porte-jarretelles) évoluent, mais le cul y apparaît à l'abri des tendances. Il demeure, triomphant dans sa diversité. Car, en matière de cul, l'homme semble invariable. Il l'aime entièrement. Sauf quand il est plat. Mais, alors, ce n'est plus un cul. C'est une paire de fesses et il n'y a aucune paire de fesses dans le *Big Butt Book*.

Ce pavé servira forcément d'arme fatale aux forcenés du cul - cliniquement appelés "pygophiles" - dans la querelle éternelle qui les oppose aux obsédés du nichon. Au gré des images du livre, on comprend qu'il y a largement autant de modèles de culs que de modèles de nichons. On réalise aussi, en

parcourant l'hilarante introduction de l'ouvrage, que le cul fut, pendant très longtemps, l'unique stimulant sexuel masculin puisque les femelles humaines ne développèrent une poitrine que tardivement. Mais dans le duel qui l'oppose aux nichons, le cul dispose d'un avantage crucial. Il peut être giflé, pincé, fouetté, "spanké". Un chapitre entier est même consacré à la New-Yorkaise Eve Howard, véritable papesse de la claque au cul, convaincue que le bonheur de la femme passe par quelques sévices bien placés.

C'est bien le cœur du sujet. Pour que l'homme s'occupe d'elle, la femme doit invariablement s'occuper de son cul. Elle doit le montrer et l'offrir. Elle doit le magnifier. C'est ainsi. Au Congo, certaines femmes vont jusqu'à se fourrer des bouillons cubes Maggi dans le rectum, persuadées que la "magie" du bouillon déshydraté fera gonfler leurs fesses comme du bon pain.

Marc Beaugé

The Big Butt Book de Dian Hanson (Taschen),
372 pages, 40 €